

Hall, le 24 janvier 1949.

Mon cher Félix,

Merci beaucoup pour votre lettre du 21 janvier 1949. Avant tout je vous envoie mes meilleurs vœux pour le nouvel an et je vous remercie pour les vôtres. C'est terrible avec moi et vous ne devez pas me le prendre en mauvaise part: depuis des dizaines d'années je m'efforce sans succès de ne pas oublier des anniversaires et les jours de fête et une fois je n'ai même pas pensé au miens, et tout ceux qui me connaît<sup>en</sup> plus longtemps comptent sur ce fait comme avec un phénomène inévitable.

Au surplus je vous remercie de tout mon cœur pour votre invitation d'entrer au G.H.M. J'y accepte très volontiers et ce sera une honneur et un plaisir pour moi d'appartenir à cette magnifique réunion, particulièrement parce que moi aussi j'ose de compter quelques uns de ses membres à mes amis et parce que j'ai toujours estimé beaucoup la montagne et les habitants de la France. J'ai écrit en même temps à Davies dans ce sens et je vous remercie pour la confiance de me servir de parrains. J'espère qu'il ny a pas beaucoup de formalités, et j'espère aussi que je peux être un peu utile si des membres du G.H.M. viennent en Tirol avec mon conseil et mon aide et tout ce que je peux faire. Je pense aussi que c'est une tout petite pierre dans la reconstruction d'un Europe uni et au paix - au moins parmi les alpinistes.

Enfin il a commencé à neiger et je passe le temps libre aux funiculaires. Demain mon amie Adelheid viendra me voir et comme récompense pour la traduction de cette lettre nous l'amènerons avec nous, même si c'est très fatiguant - en descendant elle est plus vite que nous. Mais elle traduit avec plaisir et je suis sûr que je pourrais faire d'elle une bonne alpiniste si ses parents le permettraient.

Croyez, cher Félix à mes sentiments les plus sincères.

Comme toujours votre

Mes compléments à Madame.

Erwin SCHNEIDER

24.1.1949.

Mein lieber Félix,

herzlichen Dank für Ihren Brief vom 21.1.1949. Vor allem wünsche ich Ihnen alles Gute zum neuen Jahr und ich danke Ihnen für Ihre. Mit mir ist es schrecklich und Sie dürfen mir das nicht übel nehmen: seit Jahrzehnten kämpfe ich vergeblich, Geburtstage und sowas nicht zu vergessen und einmal habe ich meinen eigenen übersehen und alle die, die mich länger kennen, rechnen damit wie mit einem unvermeidlichen Naturereignis.

Ausserdem danke ich Ihnen herzlich für die Aufforderung, in die GHM einzutreten. Ich nehme es gerne an und es wird für mich Ehre und Vergnügen sein, dieser ausgezeichneten Vereinigung angehören zu dürfen, vor allem, weil auch ich bereits einige der Mitglieder zu meinen Freunden zählen darf und weil ich die Berge Frankreichs und ihre Bewohner schon immer sehr geschätzt habe. Ich habe gleichzeitig Davies geschrieben in diesem Sinne und ich danke Ihnen für das Vertrauen, für mich die Patenschaft bei der Aufnahme zu übernehmen. Ich hoffe, dass es nicht viel Formalitäten gibt, nur mit der Bezahlung des Mitgliedsbeitrages wird es zur Zeit vielleicht für mich Schwierigkeiten geben, wegen der bei uns geltenden Devisenbestimmungen; aber ich kann mich erkundigen. Ich hoffe auch, dass ich wenigstens ein wenig nützlich sein kann, wenn GHM Leute nach Tirol kommen würden, mit Rat und Hilfe und allem, was ich machen kann. Ausserdem denke ich, ist das ein ganz kleiner Stein zum Aufbau eines einigen und friedlichen Europas - wenigstens unter den Bergsteigern.

Nun hat es endlich schneien begonnen und so verbringe ich meine freie Zeit auf Bergbahnen. Morgen kommt meine Freundin Adelheid auf Besuch und dafür, dass sie den Brief übersetzt, wird sie von Rebitsch und von mir mitgenommen,

wenn es für uns auch sehr mühsam ist, weil sie uns davonfährt. Aber sie  
übersetzt gerne und ich würde sie bestimmt zu einer guten Bergsteigerin  
machen, wenn ihre Eltern nicht dagegen wären.

Mit herzlichen Grüßen, bitte auch Ihrer Frau,

wie immer Ihr

*Anton Blumauer*